



« On voyageait beaucoup quand j'étais petit », se souvient Antoine.

PHOTO: DR



Antoine Voinchet rêve depuis toujours d'être un pilote.

PHOTO: DR

Pilote à 17 ans, le Covid lui casse une aile

Antoine Voinchet a 17 ans et ne jure que par le pilotage. Licence en poche, il s'apprêtait à intégrer la prestigieuse école d'Oxford. C'était sans compter sur le Covid-19, qui vient bouleverser ses plans.

Portrait

« **Pilote, pilote, pilote**, martèle Antoine Voinchet. **C'est ma vie !** » Le jeune Malouin n'a que 17 ans, mais le pilotage est déjà tout pour lui.

Il était prêt, sur le point de rejoindre l'une des plus remarquables écoles d'aviation, à Oxford. Mais la pandémie du coronavirus l'a stoppé en plein vol.

Sa vie décolle

« **On voyageait beaucoup quand j'étais petit**, se souvient Antoine Voinchet. **J'adorais prendre l'avion. Un jour, j'ai pu assister à un atterrissage dans le cockpit d'un avion, au Portugal.** » C'est le coup de foudre. Lui aussi, il veut piloter ces engins.

À seulement 13 ans, il s'inscrit à l'aéroclub de Dinard. Il y prend des cours théoriques et empoche, la même année, son brevet d'initiation aéronautique. Il s'installe dans un *Robin DR-300* dès ses 14 ans. « **Un petit avion d'apprentissage, note-t-il. Mono moteur, 7 m par 8. Pas très puissant, mais idéal pour commencer.** »

Ses premières leçons lui apprennent comment fonctionne l'avion. Il revoit en pratique la théorie qu'il a brillamment validée. « **Au début, je faisais des tours de piste en volant avec l'instructeur. On voyait atterrissage, le décollage, la prise au vent...** » Puis, à 16 ans, il est lâché. Manettes en main, seul dans l'appareil.

« **Je faisais les mêmes tours, mais seul. Une fois que je maîtrisais ça, on**



Antoine Voinchet est pilote à seulement 17 ans.

PHOTO: OUEST-FRANCE

est passé à la navigation. » Le niveau supérieur : des vols plus loin, vers Rennes ou Lannion. « **Ça se prépare à l'avance**, précise le Malouin. **Il faut faire un plan, étudier la météo, les obstacles sur la route...** »

Comme pour les premiers exercices, il est accompagné, puis lâché en solo.

Atterrissage forcé

Pour obtenir la licence, il faut vingt-cinq heures de vol accompagné et dix en solitaire. Avec ses cinquante-

vingt-cinq heures cumulées, le jeune homme est tranquille. Il obtient haut la main sa *Private Pilot Licence*, le 9 août, à 17 ans. Avec ça, il peut voler partout en Europe.

« **Mon projet, c'était d'intégrer Oxford Aviation. C'est deux ans de formation pour devenir pilote commercial. Ensuite, il faut postuler auprès de compagnies.** »

Début 2020, Antoine s'est rendu aux portes ouvertes de la prestigieuse école. « **Je savais que c'était là que je devais aller.** » Il faut mettre la

main à la poche : 10 000 € pour une année théorique de haut niveau, et autour de 100 000 € pour une seconde année de pratique. Le prix à payer pour l'excellence.

C'est là qu'est arrivé le coronavirus. Avec le confinement, le monde de l'aviation a piqué du nez : les embauches sont gelées, les pilotes remerciés. C'est la déception. « **Je pourrais quand même faire mes deux ans d'études, mais ce n'est pas dit que les embauches reprennent en 2022** », se désole Antoine.

Le jeune pilote s'écrase : « **Je ne l'acceptais pas, j'étais dans le déni.** » L'embauche ne s'était pourtant jamais aussi bien portée qu'en 2019. Mais ce n'est pas une raison pour abandonner. « **Je me suis dit que ce n'était pas grave, qu'il fallait rebondir.** »

Conseillé par ses parents, professeurs et instructeurs, il opte pour son plan B : maths sup, maths spé, à Angers. « **Ça débouche sur les écoles d'ingénieurs ou l'École nationale de l'aviation civile.** » La seule école publique de pilotage, mais très sélective. Au moins, Antoine est « **soulagé de savoir où [il va]** ».

« **Mon objectif reste de devenir pilote de ligne. Je suis motivé et mes parents sont derrière moi** », conclut le jeune pilote.

En attendant son prochain vol, il s'entraîne sur son simulateur à la maison. Demain, qui sait, il vous emmènera peut-être autour du monde.

Quentin SABY.



Antoine Voinchet a obtenu sa licence de pilotage cet été.

PHOTO: DR



Avec sa licence, Antoine Voinchet peut voler partout en Europe.

PHOTO: DR